

## Comic Sans, la police honnie par les graphistes

Photo: Saisie d'écran Le Centre européen pour la recherche nucléaire a fait le surprenant choix du Comic Sans en 2012 pour sa présentation sur le boson de Higgs.

**Jeanne Corriveau**

31 juillet 2018

Société

**Les polices de caractères ont souvent une histoire étonnante, dans laquelle s'entremêlent enjeux graphiques, économiques et sociopolitiques. Quatrième texte d'une série estivale consacrée à ce sujet.**

Elle est amusante, légère, avec des allures d'écriture manuscrite qui donnent un ton sympathique aux messages. Proposée parmi les polices de caractères du système d'exploitation Windows 95 de Microsoft, Comic Sans a entrepris sa conquête du monde à l'heure où les ordinateurs personnels se répandaient dans les foyers. Ses détracteurs la considèrent comme une calamité dans l'univers typographique, allant même jusqu'à réclamer son bannissement. Mais la mal-aimée a tout de même des adeptes.

Dans les années 1990, Vincent Connare travaillait au sein de l'équipe de typographie de Microsoft quand il fut appelé à se pencher sur une application visant à familiariser les enfants avec les ordinateurs. « Microsoft Bob » mettait en vedette un chien animé qui donnait des instructions. Le caractère utilisé dans les bulles était du Times New Roman.

Cette fonte trop classique ne convenait pas à ce type de communication, a estimé Vincent Connare.



Comic sans

« Les chiens ne parlent pas en Times New Roman », expliquera-t-il par la suite. Il décide alors de créer un caractère typographique plus adéquat. S'inspirant de bandes dessinées américaines (comics), Watchmen et The Dark Knight Returns en particulier, il se met à dessiner les lettres à l'écran, avec sa souris. C'est ainsi que naît Comic Sans.

La police de caractère n'a jamais pu être intégrée au projet Bob, qui était déjà fort avancé, mais elle fut choisie pour apparaître dans la sélection de fontes offertes par Windows 95.

Le boson de Higgs

Moins formelle que les autres polices de caractères, elle fut adoptée rapidement pour toutes sortes d'usages.

« En 1995, il n'y avait pas autant de polices « par défaut » qu'aujourd'hui », rappelle Sylvie Pouliot, professeure à l'École de design de l'Université Laval. « [Comic Sans] contrastait avec les autres polices offertes à cette époque, telles que Arial et Times, qui sont des polices plus classiques, droites et rigides. Comic Sans a définitivement attiré le regard puisqu'elle suggérait l'écriture faite main, naturelle, sans construction mécanique. »

À l'heure où tous pouvaient s'improviser graphistes, Comic Sans s'est propagée : cartes d'invitation, avis en tous genres, affiches de chats perdus, matériel pédagogique ou menus de restaurants. Elle a même été vue sur des enseignes de commerces, allant jusqu'à contaminer de grandes institutions.

En 2012, le très sérieux Centre européen pour la recherche nucléaire (CERN) a causé toute une surprise en utilisant cette police dans sa présentation sur une découverte scientifique majeure, celle du boson de Higgs.

L'annonce historique, diffusée en direct, a déclenché une tempête sur les réseaux sociaux et dans les rangs des designers graphiques. Comment les chercheurs avaient-ils pu choisir la Comic Sans pour dévoiler une découverte d'une telle ampleur historique ?

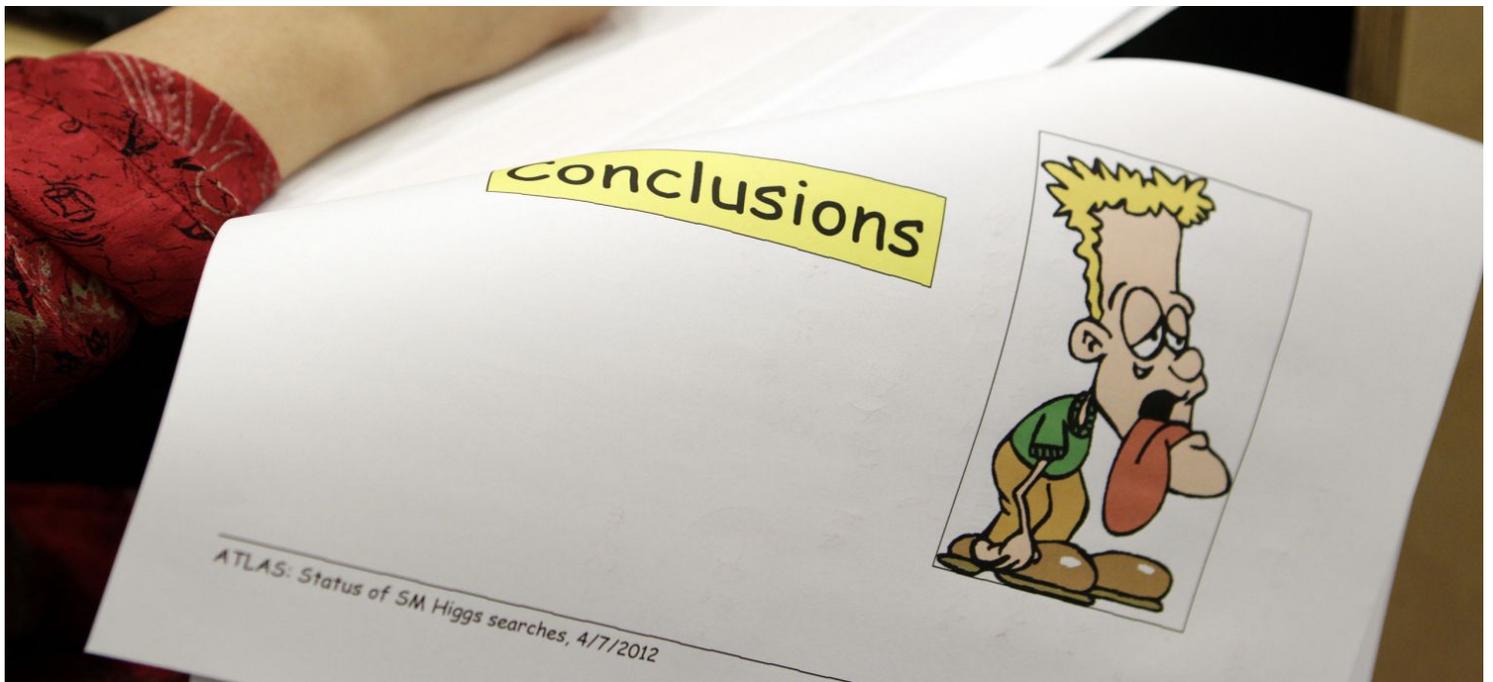


Photo: Denis Balibouse Agence France-Presse

La dernière page de la présentation du Centre européen pour la recherche nucléaire (CERN) sur sa découverte du boson de Higgs, en 2012.

Prenant la chose avec humour, le CERN en a rajouté deux ans plus tard en annonçant, le 1er avril 2014, qu'après le « succès viral » de la présentation de la physicienne Fabiola Gianotti sur le boson de Higgs, l'institution avait décidé que désormais, toutes les communications du CERN se feraient en Comic Sans.

« Selon nos calculs, 80 % du succès de la présentation reposait, non pas sur la découverte de la particule fondamentale qui explique le mécanisme Brout-Englert-Higgs, mais sur le choix de la fonte. » Il s'agissait d'un savoureux poisson d'avril.

La police Comic Sans a aussi été mise en vedette en 2013 quand le Vatican a publié un album de photos du pape Benoit XVI avec des textes composés avec la fonte aux allures naïves.

Vincent Connare reconnaît lui-même que sa création a été mal utilisée.

« Une fonte devrait faire exactement ce qu'elle est censée faire. C'est pourquoi je suis fier de Comic Sans, confiait Vincent Connare au Guardian en 2017. Elle a été conçue pour des utilisateurs d'ordinateurs débutants et ce fut un succès auprès de cette clientèle. Mais les gens l'utilisent de façon inappropriée : s'ils ne comprennent pas comment fonctionne une police de caractères, celle-ci n'aura pas de pouvoir ou de signification pour eux. »

### Bannissement réclamé

La Comic Sans est honnie des designers graphiques partout dans le monde. Sur les réseaux sociaux, certains d'entre eux ne se gênent pas pour dire tout le mal qu'ils pensent de cette police. Des sites plaident même pour son bannissement.

« Elle est devenue extrêmement populaire. Mais elle a été mal utilisée en partant. Ça l'a tuée dès le départ. C'est un peu ce qui a fait son malheur », reconnaît le designer graphique québécois Denis Dulude. « On ne va pas mettre une cravate de Mickey Mouse si on s'en va dans un enterrement. [...] Mais de dire qu'on la hait, c'est exagéré. »

On reproche à la Comic Sans bien des défauts. À titre d'exemple, le « p » et les « d » ne sont pas de formes identiques. De plus, l'espacement entre les lettres est inégal. « Dans les années 1990, on forçait cette maladresse pour avoir l'air un peu plus grunge. On brisait des mots. On désajustait l'entre-ligne pour essayer de trouver de nouvelles approches », signale toutefois Denis Dulude.

D'autres diront qu'elle facilite la lecture aux dyslexiques.

Malgré tout, les experts consultés par Le Devoir sont plutôt indulgents à l'égard de la Comic Sans et ils s'accordent pour dire que cette police ne mérite pas d'être proscrite.

« Je ne crois pas qu'il faille bannir Comic Sans [ou d'autres polices de caractères]. Il faut juste savoir faire des choix éclairés, estime Michel Sabbagh, créateur de caractères. Dans un monde où les communications écrites sont de plus en plus « numériques », je crois qu'il sera important de sensibiliser davantage les gens à la typographie. »

Reste que dans le cas de Comic Sans, la prudence est de mise. Ainsi, mieux vaut s'abstenir de rédiger son CV en Comic Sans, car les chances seront fortes que la demande d'emploi prenne directement le chemin du bac de recyclage.